VŒUX POUR L'AVENEMENT DU CHANGEMENT EN CETTE NOUVELLE ANNEE



Maryse Adjo Mawutowou QUASHIE
quashie.maryse@gmail.com
Whatsapp : (+228) 92 02 54 61

Vous allez certainement me dire que le 28 novembre 2026, c'est un peu tôt pour présenter les vœux pour l'année 2027. Oui c'est un peu tôt, mais c'est surtout pour tous ceux pour qui la nouvelle année commencera le 1er janvier 2027. Or, qui se rend compte que pour plus de deux milliards d'habitants de notre planète (soit presque le tiers de la population mondiale) pour les chrétiens en fait, une nouvelle année commence le 1er dimanche de l'Avent, soit cette année le dimanche 29 novembre 2026 ?

Mondialisation oblige, la vie de toute la planète est ponctuée par le 1er janvier. Cela n'empêche cependant pas de célébrer d'autres nouvelles années, les festivités grandioses et bruyantes du nouvel an chinois par exemple, ou les rassemblements chatoyants des ressortissants de nos fêtes traditionnelles. Face à cela, reconnaissons-le, le 1er dimanche de l'avent est vraiment très discret… Je ne veux pas tenter de comprendre ce phénomène, je voudrais simplement nous inviter à redonner au premier dimanche de l'Avent sa juste place. Comment pourrions-nous le faire ? D'abord en échangeant des vœux, comme de coutume.





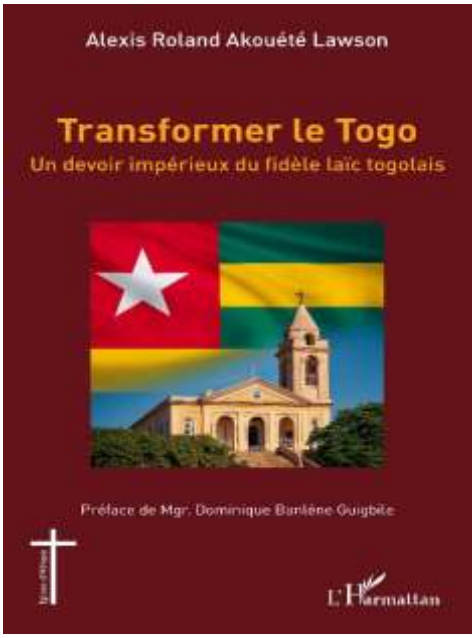
Que pourrions-nous souhaiter pour notre Église pour 2027 ? A cet effet, il serait peut-être utile de se souvenir des thèmes d'années des diocèses. Ainsi alors que Dapaong et Kpalimé nous

recentrent sur l'Eucharistie, Aného et Kara insistent sur la conversion des communautés, souhaitant respectivement une communauté authentique et une Église-communion.
Lomé, Atakpamé et Sokodé visent une mobilisation des fidèles, pour réorganiser divers services et actions au niveau diocésain. Finalement à bien y réfléchir c'est le vivre-ensemble et mieux encore c'est la communion qui demeure la préoccupation de nos évêques. Soyons à l'écoute, soyons réceptifs et formulons nos vœux dans ce sens.
Pour ma part en cet Avent 2026 qui ouvre notre année liturgique 2026-2027, je voudrais m'adresser spécialement à vous mes sœurs, les femmes.

À VOUS MES SŒURS LES FEMMES

Vous le savez, vous le vivez, notre quotidien est très difficile avec des questions lancinantes tous les jours : comment nourrir les enfants ? Qu'est-ce qui sera abordable au marché pour assurer les repas familiaux ? Comment payer l'électricité alors qu'on est déjà assommé de dettes ?
Nous survivons dans l'angoisse : pourvu que personne ne tombe malade, pourvu que le toit tienne le coup pendant la saison des pluies… La plupart d'entre nous tombons d'accord : "***On ne pourra pas continuer longtemps comme ça, il faut que ça change*** !"





Alors voilà, pour cette nouvelle année je souhaite que les choses changent, mais surtout je souhaite que, nous les femmes, nous fassions changer les choses. Oui, nous les femmes, allons accomplir cette merveille : faire changer les choses. Comment ? En faisant changer le cœur des hommes car, malheureusement c'est encore eux seuls qui tiennent les rênes de nos vies familiales, professionnelles, paroissiales, nationales, etc. Et qu'est-ce qui fera changer le cœur des hommes ? Nous le savons, au fond aucun être humain ne peut vraiment faire changer un autre cœur. Seul Dieu peut cela. Alors nous allons nous adresser à Dieu. Nous allons nous adresser à lui comme nous seules savons le faire.

Comme sainte Monique l'a fait : mariée à un notable païen, violent et infidèle, Monique a prié et patienté toute sa vie et elle a obtenu la conversion et le baptême de son mari juste avant la

mort de ce dernier. Et pendant plus de dix ans, elle a prié pour son fils qui menait une vie dissolue et qui est pourtant s'est détourné de ses mauvaises habitudes, a changé de vie et est devenu le grand Saint Augustin.

C'est aussi ce qu'a fait Sainte Clotilde : mariée au roi païen Clovis 1er : elle a prié sans relâche pour qu'il adhère à la foi chrétienne. Clovis résista longtemps mais se finit par se faire baptiser à Reims (France) avec ses guerriers. Et que dire d'Élisabeth Leseur (1866–1914) : mariée à Félix Leseur, un médecin, intellectuel ouvertement athée et anticlérical, Élisabeth décida de mener pour lui une vie de prière secrète et profonde et d'offrir ses souffrances pour sa conversion. Après le décès d'Élisabeth, Félix découvrit son journal spirituel, il se convertit radicalement, au point de devenir un prêtre dominicain.

Savez-vous que l'Église catholique au Togo a été officiellement fondée le 28 août 1892, en la fête de Saint Augustin, jour où la première messe a été célébrée à Lomé par les missionnaires de la Société du Verbe Divin (SVD) ? Et Monique (fêtée le 27 août) ne ferait pas pour nous au ciel, ce qu'elle a fait sur la terre ?

Et nous alors, qu'allons-nous faire ? Nous n'allons pas former un groupe pour plusieurs raisons. D'abord parce que la prière pour changer le cœur des hommes ne saurait être réservée aux seuls chrétiens : Muhammad (Mahomet), prophète et fondateur de l'Islam serait-il devenu ce qu'il est sans ses femmes Khadidja et Aïcha. Et quel croyant musulman ou non ne connait pas la fille du prophète, Fatma qui occupe une place centrale dans la piété musulmane ?

Et dans nos couvents traditionnels, combien de femmes ne sont-elles pas les gardiennes des traditions, veillant à la fois sur le respect des traditions et la vie morale et sociale des adeptes ? La seconde raison pour laquelle nous n'allons pas fonder un mouvement qui doit faire advenir le changement, c'est que cela pourrait paraître dérangeant pour certains.







Non n'allons donc pas former de groupe, nous allons compter sur ce Dieu auquel nous croyons toutes et simplement prier chacune en union de cœur avec toutes celles de tous âges et de toutes religions qui se joindront à notre prière. Il s'agit de :

- vous toutes qui peinez dans les maisons, dans les marchés pour nourrir difficilement vos familles,

- vous toutes qui faites la queue chaque année devant les écoles pour supplier que l'on inscrive vos enfants alors que vous n'avez pas encore en main les frais de scolarité,
- vous toutes qui passez des heures au chevet de vos enfants malades et sur les bancs des hôpitaux sans pourtant trouver les moyens de les soigner,
- vous toutes qui vous occupez de vos parents âgés sans pouvoir leur assurer le confort que vous aimeriez leur offrir,

mais aussi

- vous toutes âgées ou malades qui souffrez de la solitude chez vous ou dans un lit d'hôpital,
- vous toutes qui rendez visite à votre frère, votre mari, enfermé dans une prison depuis des mois et des mois sans savoir vraiment pourquoi,
- vous toutes qui pleurez un membre de votre famille mort dans les troubles sociaux,
- vous toutes qui passez de longues heures à prier dans les communautés religieuses et dans les couvents,

bref, vous toutes qui vous sentez concernées par la nécessité et l'urgence du changement…

Mes Sœurs, je vous convie à la prière, à une prière ardente, une prière quotidienne et assidue, pour que les cœurs changent, les nôtres d'abord, afin que changent à la suite les cœurs des hommes. Mais je vous invite aussi à une prière confiante car, assurément, le changement adviendra, je ne saurais vous dire quand, mais il ne tardera plus, il commencera tout près de vous, vous le verrez, vous le reconnaîtrez, et il s'étendra progressivement.
Tout ce qui nous est demandé c'est la persévérance.





Alors je demande pour nous des grâces de fidélité dans la prière et même d'obstination dans l'intercession pour demander, murmurer tous les jours dans le secret mais aussi hurler avec des larmes étouffées dans la nuit, répéter inlassablement en travaillant et en marchant,

SEIGNEUR CHANGE NOS CŒURS POUR QUE LE CHANGEMENT ADVIENNE DANS NOTRE PAYS